

Marie-Thérèse Mertens, une coopératrice belge en Haïti...

Maïté est née à Uccle le 23 janvier 1945. Pharmacien d'Industrie, elle a deux enfants, deux petits enfants. Salésienne coopératrice de Don Bosco (promesse le 24.01.1998), elle est bien connue du Consul de Belgique à Port-au-Prince et de nombreuses personnes actives dans l'aide humanitaire en Haïti depuis 1995. Elle y séjourne une à deux fois par an pour une aide bénévole dans les différentes maisons salésiennes et a fondé là-bas le dispensaire « Notre Dame des Roses ».

Mais, laissons-la se présenter elle-même :

« Je suis née une deuxième fois à l'âge de 50 ans...

... Le Père Valère Priem (sdb) avait amené à la paroisse deux jeunes abbés haïtiens, Jean Garry Joseph et Jean Lesly Hostin pour nous aider. Ils sont tous les trois à l'origine de ma vocation salésienne. J'ai découvert saint François de Sales : « Tout par amour et rien par force », « Fleuris là où tu te trouves », et saint Jean Bosco : « C'est elle qui a tout fait dans ma vie », « Donne-moi des âmes et prends le reste ».

En 1995 elle s'envole pour Haïti à l'occasion de l'ordination de Jean Lesly. Et là elle voit.....

« Un événement de la vie de don Bosco m'avait frappée : sa rencontre avec le jeune qui ne savait rien faire d'autre que siffler et Don Bosco était parti de cela pour avancer avec le jeune. C'est dans cet état d'esprit que je suis partie en Haïti. C'est en Haïti que j'ai rencontré le Seigneur et qu'il m'a demandé de l'aider. »

Depuis, chaque année elle envoie un container avec ce qu'elle a pu récolter, se rend là-bas et veille elle-même à la distribution sur place. Mais elle va aussi vivre dans les bidonvilles, comme et avec les haïtiens. Cette année, son départ était fixé au 17 janvier. Le 12 janvier, à 16h53', le monde bascule...



Le séisme aura-t-il raison des projets de Marie-Thérèse ? Que nenni ! Tout au plus ne fait-il que retarder son départ de quelques jours. Face aux conséquences du tremblement de terre et l'arrivée prochaine de la saison des pluies, elle se mobilise pour agir. Avec l'aide de Wereld Missie, du Lions Club MD 112 de Belgique et des bonnes volontés, elle fonde une association qui prend le nom officiel de « Timoun aid » (aide aux enfants), un site est WEB créé par François, le fils de Maïté qui servira de relais durant tout le séjour de sa maman en Haïti.

Après une semaine de démarches incessantes pour obtenir une place sur le premier vol possible, c'est le départ... Quelques extraits du journal de bord qu'elle nous envoie de là-bas :

« ... Je fais le vol Paris-Santo Domingo avec un contingent de la protection civile, des médecins et des pompiers français. Enormément de blessés arrivent en république dominicain, essentiellement pour des amputations et des réductions de fractures. Beaucoup d'étudiants haïtiens, retournés chez eux pour les vacances ne sont pas revenus...

Je suis accueillie avec des sourires et des larmes... Première nuit sous une tente de fortune dans le jardin de notre petite maison qui par chance n'a rien (merci à Notre Dame des Roses). Les mains s'unissent en prières de remerciements de nous voir tous vivants.

Notre tente servira le jour pour des consultations de "seconde urgence" et la nuit comme dortoir pour notre petite communauté de 8 personnes. Nous réalisons l'importance non seulement de la continuité des soins mais aussi de l'écoute. L'après-midi nous prenons la route... et c'est le début de l'irréel. Les gens ont construit des abris de fortune dans les rues, le stade, les espaces publics, avec des plastics, des cartons, des vêtements arrachés aux décombres.



... Je vois l'église Don Bosco avec des murs obliques en équilibre instable. Les murs d'enceinte sont tombés. Je rentre à l'ENAM (école nationale des arts et métiers). La façade avant semble ne pas avoir



trop souffert mais dans la cour arrière tout est grandement crevassé et de nombreux gros blocs jonchent le sol. Les 2 étages de la résidence des pères ne sont plus qu'un amas de pierres. Père Wim me montre l'endroit d'où on l'a extrait des décombres: un trou de 40 cm de haut. C'était sa chambre ! Même chose pour la chambre de Père Stra ! Mèt Sanon, le coadjuteur n'a pas eu la chance de rester en vie... Tous les ateliers qui jouxtent Lakay

(maison des enfants des rues de Père Stra) sont écrasés. Les étudiants gisent encore sous les décombres... les bâtiments de ti-lekol de Père Bohnen ont disparu. Seuls subsistent les dortoirs et le réfectoire de Lakay, les ateliers ont été détruits par les bâtiments de l'OPEP qui se trouvaient à côté... Il est 18 heures, la nuit est tombée. Nous repartons chez nous des larmes plein les yeux...

Nous voulons visiter la dernière maison salésienne de Port-au-Prince ville : Thorland. Nous passons par le port maritime, quelques quais sont détruits, une dizaine de containers flottent mais le nôtre n'est pas tombé dans la mer. On pourra ouvrir samedi après-midi ou lundi. Les Américains ont besoin de place dans le port et sont bien contents de nous voir vider les lieux...Quelques journalistes américains en quête de sensationnel traînent dans le coin.

Thorland : le mur des Salésiennes est démolie, tous les jardins sont remplis de petites tentes bien alignées. Un service d'eau et de nourriture a été établi. Le jardin des pères est devenu un poste de secours. L'épicentre du tremblement de terre n'est pas loin. Les constructions repeintes par le groupe de Farnières semblent avoir tenu le coup. Quant à l'église, il ne reste que les 2 murs latéraux. C'est là que Jean Lesly et Garry ont été ordonnés prêtres ... Tout au fond, sur le grand terrain de sport, des soldats américains essayent de gérer l'approvisionnement. Sur le groupe des 5 soldats, 1 travaille et les 4 autres regardent avec leur mitrailleuse pointée sur des gens qui attendent bien sagement leur tour dans le calme et la douleur. L'attitude de ces soldats est plus qu'indécente...!

... J'aperçois la famille du jeune étudiant en médecine que nous parrainons à la paroisse. Il a perdu sa maman, son frère aîné, sa petite sœur, une tante et une cousine. Ses 2 jeunes frères ont pu sortir des décombres. Ils nous amènent devant les ruines de leur maison. Ce matin on a dégagé les corps. Ils ont demandé aux voisins la permission de les enterrer le long du chemin. Devant cette tombe improvisée, simplement marquée par une branche, nous prions et pleurons, la main dans la main ...

Au fur et à mesure que j'avance, j'ai l'impression qu'une partie de moi meurt tout doucement : je n'ai plus de sensations, je n'ai plus de sentiments, je n'ai plus de larmes, j'avance comme un automate

entourée d'une odeur de mort et de brûlé. Je réalise que je suis en train de marcher dans le plus grand cimetière du monde. Une grande pelleuse arrive derrière moi pour ramasser les ..."restes" de pierres et de corps.

Samedi 30 janvier : c'est la passation de pouvoir entre l'ancien provincial, Père Jacques Charles et le Père Ducange Sylvain. La terre continue à trembler de temps en temps. Mais cette secousse à la fin de la messe est plus forte. Nous nous regardons en nous disant que ce n'est pas possible que tous les Salésiens haïtiens, beaucoup de Salésiennes et de coopérateurs haïtiens et étrangers ainsi que les provinciaux dominicains et mexicains soient rayés de la carte en une fois. Alors nous restons bien sagement assis et nous attendons la fin de la secousse...!

Lundi 1 février : ouverture du container !!! Déchargement et distribution aux destinataires.



Je termine tout simplement en disant combien j'admire la foi et la dignité avec lesquels le peuple haïtien a vécu ce drame, et en remerciant du fond du Cœur tous les représentants du corps médical rencontrés pendant cette semaine qu'ils soient belges, français, canadiens, italiens, dominicains ou israéliens ainsi que tous les haïtiens et tout spécialement les jeunes étudiants en médecine haïtiens qui ont été mis devant l'urgence de la situation. Ils se sont dépensés sans compter et ont été rapidement opérationnels. Leur attitude nous a donné

beaucoup de courage à nous, tous les bénévoles, dont je salue également la présence en Haïti. »

Sur place, Maïté rencontre Don Chavez, notre Recteur Majeur. Une priorité commune : rescolariser les jeunes pour les soustraire à la rue au plus vite. De retour mi-février, Maïté monte un projet de reconstruction d'une école et d'un camp de survie pour accueillir 32 familles, soit environ 250 personnes dont 40 enfants. « Chacun recevra une aide humanitaire pour satisfaire un minimum de besoins vitaux. « Cela permettra ensuite de s'occuper de la scolarité, les jeunes étant considérés comme la plus grande des priorités, en tenant compte de la saison des pluies qui commence. Dans ce foyer sera intégré le dispensaire qui est déjà opérationnel depuis mon arrivée fin janvier ». S'enchaînent alors rencontres, témoignages et récolte de vêtements, médicaments, vivres et matériel de première nécessité qui remplissent bientôt deux premiers containers (n° 22 et 23) offerts par «Wereld Missie». L'espace est rentabilisé au maximum : c'est que, après négociations, le simple envoi (avec assurance, enregistrement et dédouanement) coûte encore 5000 euros par container ! Le remplissage commence, avec l'aide d'une équipe de bénévoles... les 47 tentes et 88 matelas offerts par les Lions Clubs Multiple District 112 de Belgique inaugurent le chargement.



Maïté avait prévu de participer au WE des Coopérateurs à Farnières. Elle devra y renoncer: c'est la date imposée pour le chargement et le départ des containers n° 24 et 25 vers Anvers. Vers 15 heures, le quatrième container est rempli.

«Le remplissage des containers s'est passé dans une ambiance formidable, une énergie, une entraide inimaginables. Tout le monde s'est intégré dans l'équipe sans problème, comme si nous nous connaissions de longue date. Nous avons eu la visite beaucoup de paroissiens et d'amis... Chaque enfant a pu monter dans le container pour y déposer ses boîtes et de visiter les hangars où les caisses étaient entreposées. Ils sont repartis avec "plein de soleil" dans les yeux. »



Une véritable chaîne de solidarité s'est créée et fait chaud au cœur. Le 18 avril, c'est le tour du n° 26.

Premier bilan : « La première phase du projet : "survie face à la saison des pluies" est terminée dans sa partie belge. Nous avons envoyé: des tentes, des bâches, des palettes en bois avec des tapis dessous vinyle pour protéger de l'humidité du sol, des matelas, des draps, des couvertures, des essuies, des vêtements, des produits d'hygiène, des vivres, des peluches, des médicaments, des tabourets empilables, un surgélateur, un groupe électrogène, des tissus, du matériel de cuisine... Il nous manque encore des médicaments (anti diarrhée surtout) et de la nourriture.

Nous rentrons maintenant dans la phase deux de notre projet : la scolarité. Le 26 avril, (si le volcan me le permet ...), je m'envole pour Haïti pour dédouaner et ouvrir les containers. Le prochain est prévu pour début juillet mais nous recherchons encore les fonds nécessaires à l'envoi. Axé sur les enfants et les jeunes, il contiendra essentiellement du matériel scolaire et des vivres. »

Le 9 mai, un gala de bienfaisance au profit de Timounaid sera organisé à Drogenbos, sous le haut patronage de leurs Excellences les Ambassadeurs d'Haïti et de France.

« En moins de deux mois vous vous êtes mobilisés, vous avez récolté, mis en boîtes, ramené les colis. Nous avons partagé nos fatigues, nos idéaux, nos rires, nos larmes, notre joie d'aider... Vous êtes formidables ! Un tout, tout grand merci pour votre amitié, votre prière et vos dons divers.

Sans vous, nous ne serions rien !



**A très bientôt.
Maïté »**

Elle revient vers le 8 juin 2010...

Des photos et les documents officiels sont visibles sur le site : www.timounaid.org où des nouvelles seront données régulièrement. **N° de compte de Timounaid : 363- 069 70 38 – 36 mention « Haïti ».**